

## L'adoration dans la Genèse: deux catégories d'adorateurs

SABBAT APRÈS- MIDI

**Étude de la semaine:** Gn 3.1-13; 4.1-4; 6.1-8; 22.1-18; 28.10-22; Tite 1.2.

**Versets à mémoriser:** « *Je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai vers cette terre; car je ne t'abandonnerai pas, jusqu'à ce que j'aie fait tout ce que je t'ai dit.* » Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit: "**Vraiment, le SEIGNEUR est en ce lieu, et je ne le savais pas !**" Il eut peur et dit: "**Que ce lieu est redoutable ! Ce n'est rien de moins que la maison de Dieu, c'est la porte du ciel.**"» (Gn 28.15-17)

Il a été dit qu'en tant qu'êtres humains, nous avons besoin d'adorer quelque chose. Or l'objet de notre adoration entraîne des conséquences extrêmes, pour les derniers jours, ou l'on pourra distinguer deux groupes d'adorateurs: ceux qui adorent le Créateur et ceux qui adorent la bête et son image.

Cependant, les sources de cette différenciation peuvent être perçues très tôt dans la Bible. Deux types d'adorateurs sont reconnaissables dans l'histoire de Caïn et Abel, l'un qui adore le vrai Dieu tel qu'il devrait être adoré, l'autre qui s'engage dans une fausse adoration. Une forme d'adoration peut être acceptée, l'autre pas, car l'une est fondée sur le salut par la foi, et l'autre sur les œuvres. C'est un thème que l'on retrouve tout au long de la Bible. Une forme d'adoration est centrée sur Dieu seul, son pouvoir, sa gloire et sa grâce, tandis que l'autre est centrée sur l'humain et le moi.

\* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 juillet.*

DIMANCHE 26 juin

## **L'adoration en Eden**

Gn 1 rapporte l'histoire d'Adam et Eve dans leur nouveau foyer. Le Créateur de l'univers vient juste d'organiser et de former la belle planète, couronnant son œuvre de création par celle de la première famille. Le monde est sorti parfait de ses mains. De manière unique, la terre doit être un prolongement du ciel.

Gn 2. 1-3 ajoute un autre élément: la mise à part et la sanctification du septième jour. C'est un choix directement lié à la création du ciel et de la terre, action qui elle-même fonde le quatrième commandement: un jour mis à part pour une adoration toute particulière. Bien que les Ecritures ne le disent pas, on peut imaginer le type d'adoration que ces êtres sans péché, dans la perfection de la création, ont offert à leur créateur qui a tant fait pour eux. (Ils ne savaient pas, à cette époque, à quel point il agirait finalement en leur faveur!)

**Lisez l'histoire tragique de la chute dans Gn 3.1-13. Quels changements eurent lieu dans la relation d'Adam avec son créateur? (v. 8-10) Comment Adam a-t-il répondu à la question qu'il lui a posée? (v. 11-13). Comment sa réponse révèle-t-elle ce qui lui est arrivé?**

Après la chute, un ensemble d'éléments qui étaient certainement absents auparavant sont apparus. D'une façon toute simple, suite à un moment de désobéissance, toute la construction morale de ces êtres a changé. Au lieu d'amour, de confiance et d'adoration, leur cœur a été rempli de crainte, de culpabilité et de honte. Au lieu de désirer la sainte présence de Dieu, ils se sont cachés. La relation d'Adam et Eve avec Dieu, a été bouleversée et cela a certainement affecté leur façon d'adorer. La communion étroite et intime dont ils avaient joui avec Dieu (Gn3.8) a pris alors une forme différente. Quand Dieu s'est approché d'eux, «ils se sont cachés» hors de sa présence. Ils étaient si remplis de honte, de culpabilité et même de peur qu'ils se sont enfuis loin de Celui qui les avait créés.

**Quelle image forte de ce que le péché a accompli - et qu'il accomplit encore - en nous !**

**Pensez à des moments de votre vie où une expérience, peut-être un péché, vous a fait éprouvé de la culpabilité, de la honte et le désir de vous éloigner de Dieu ? Comment cela a-t-il affecté votre vie de prière? Quelle influence cela a produit sur votre capacité à l'adorer de tout votre cœur ? Ce ne fut pas un sentiment très agréable, n'est-ce pas ?**

Lundi 27 juin

## **L'adoration en dehors de l'Éden**

Après leur expulsion, Adam et Eve ont commencé une vie en dehors du paradis. Bien que la première promesse évangélique leur ait été donnée là, en Eden (Gn 3.15), la Bible ne montre aucun sacrifice offert avant leur expulsion (bien que l'on puisse extrapoler de Gn 3.21 quelque chose de cet ordre-là, le texte lui-même ne dit rien à propos de sacrifice ou d'adoration). Dans Gn 4, cependant, avec l'histoire de Caïn et Abel, pour la première fois, le livre de la Genèse révèle explicitement un système sacrificiel.

**Lisez attentivement le premier récit concernant l'adoration (Gn 4.1-7). Pourquoi le sacrifice d'Abel pouvait-il être accepté et non celui de Caïn?**

Caïn et Abel représentent deux catégories d'adorateurs qui existent depuis la chute. Tous deux construisent un autel. Tous deux adorent Dieu par l'intermédiaire d'une offrande. Mais l'une est acceptée par Dieu et l'autre pas.

**Qu'est-ce qui a fait la différence? La réponse doit être comprise dans le contexte du salut par la foi seule, de la bonne nouvelle donnée en premier à Adam et Eve en Eden, bien que le plan du salut ait été formulé avant la création du monde (Ep 1.4; Tt 1.2).**

L'offrande de Caïn représente la tentation du salut par les œuvres, fondement de toute fausse religion et de tout faux culte. Le fossé entre le ciel et la terre est si grand et si profond qu'un pécheur ne peut le combler, quoi qu'il fasse. L'essence du légalisme, du salut par les œuvres, c'est justement de tenter de le faire.

En revanche, l'offrande d'un animal par Abel révèle (bien que d'une manière voilée) la grande vérité selon laquelle seule la mort du Christ, de celui qui est l'égal de Dieu (Ph 2.6), est en mesure de justifier le pécheur devant Dieu.

Ainsi, une grande leçon sur l'adoration nous est donnée: toute véritable adoration nous fait prendre conscience que nous sommes incapables de nous sauver nous-mêmes, et que toutes nos tentatives de salut par les œuvres sont des manifestations de la façon d'agir de Caïn. La véritable adoration doit être fondée sur la conviction que nous ne pouvons espérer la vie éternelle que par la seule grâce de Dieu.

**Examinez vos propres pensées, vos motivations, vos sentiments profonds sur l'adoration. Dans quelle mesure votre adoration est-elle centrée sur le Christ? Etes-vous top centré sur vous-même?**

Mardi 28 juin

## **Deux types d'adorateurs**

Dans Gn 4 nous commençons à avoir une idée de la dégradation morale qui s'est accrue après la chute. Lémec est devenu polygame et s'est engagé dans une forme de violence qui a répandu la crainte sur la terre. En contraste, Gn 4.25, 26 montre que certaines personnes ont cherché à être fidèles: « *C'est alors que l'on commença à invoquer le nom du Seigneur (YHWH)* ». ».

**Lisez Gn 6.1-8. Quel processus voyons-nous se mettre en place ici et pourquoi est-il si dangereux ? A quels résultats a-t-il conduit ?**

Petit à petit, deux catégories d'adorateurs ont commencé à voir le jour (Gn 6.1-4). Cependant, en dépit de la grande méchanceté répandue sur la terre, de saints hommes, d'un haut niveau intellectuel, ont maintenu vivante la connaissance de Dieu. Bien que peu d'entre eux soient mentionnés dans les Écritures, les « nobles représentants de Dieu n'ont jamais, à aucune époque, fait défaut sur la terre ». – *Ellen G. White, Patriarches et prophètes, p. 61*. La méchanceté du cœur humain, cependant, est devenue si grande que le Seigneur a dû exterminer l'humanité et tout recommencer. D'où le déluge.

**Quel premier geste Noé a-t-il accompli après être sorti de l'arche et pourquoi est-il si important (Gn 8.20)**

Il est remarquable de constater que le premier acte accompli par Noé est l'adoration. Et au centre de son culte se trouve le sacrifice. C'est le premier récit d'un patriarche construisant un lieu de culte, un autel pour offrir des sacrifices. Ainsi, avant de faire quoi que ce soit d'autre, Noé a pris conscience de sa totale dépendance vis-à-vis du Seigneur et de la venue du Messie qui donnerait sa vie pour sauver l'humanité. Noé savait qu'il n'était sauvé que par la grâce de Dieu; sans elle, il aurait péri avec le reste du monde.

**Comment montrez-vous quotidiennement dans votre vie votre dépendance vis-à-vis de la grâce de Dieu ou, plus important encore, comment devriez-vous la montrer ?**

Mercredi 29 juin

## La foi d'Abraham

**Lisez Gn 12.1-8. Que révèlent ces versets sur Abram (plus tard Abraham) et sur son appel par Dieu?**

Abraham, un descendant de Seth, était fidèle à Dieu, bien que certains de ses voisins aient commencé à adorer des idoles, ce qui prévalait dans leur culture. Mais Dieu l'a appelé à se séparer de sa parenté et de son environnement confortable pour devenir le père d'une nation d'adorateurs qui mettraient en avant et représenteraient le vrai Dieu.

Sans aucun doute Sara et Abraham ont-ils poussé un grand nombre de personnes à accepter l'adoration du vrai Dieu. Mais il y avait également une autre raison pour laquelle Dieu appela Abraham à être le père d'une nouvelle nation: « **parce qu'Abraham a obéi à ma voix et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois** » (Gn 26.5). Celle-ci en est une autre: « **Abraham eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice.** » (Gn 15.6)

En même temps, cependant, Abraham devait apprendre certaines leçons douloureuses et importantes.

**Lisez Gn 22.1-18. Pourquoi cette terrible épreuve pour Abraham? Quel véritable message Dieu voulait-il lui faire comprendre? (v. 8, 13,14).**

Comme nous l'avons vu, le point central du plan du salut, c'est la mort de Jésus, le Fils de Dieu, et dès le début, cette mort fut symbolisée par le système cultuel des sacrifices. Alors que le Seigneur voulait que l'on fasse uniquement usage d'animaux, dans les cultures païennes, les gens sacrifiaient leurs enfants, une coutume haïe par Dieu comme le déclare Dt 12:31. Quelles que fussent les leçons personnelles sur la foi et la confiance qu'Abraham a apprises à travers son épreuve, son geste a traversé les siècles comme un symbole extraordinaire de la centralité de la mort du Christ pour le salut. Nous pouvons imaginer qu'Abraham a entrevu la souffrance que la mort du Christ causerait au Père, bien que l'humanité ne puisse être sauvée que par cette mort.

**Méditez sur le genre de foi qu'Abraham a manifestée ici. Elle est vraiment étonnante. On peut difficilement l'imaginer. Pourquoi cela devrait-il nous faire prendre conscience de la faiblesse de notre propre foi?**

Jeudi 30 juin

## **Béthel, la maison de Dieu**

Jacob et Ésaü, comme Caïn et Abel, représentent deux types d'adorateurs. La hardiesse d'Ésaü séduisait son père paisible et réservé. De son côté, Jacob, semblait être d'une nature plus spirituelle. Mais il avait aussi quelques défauts de caractère. Jacob voulait le droit d'aînesse qui revenait légalement à son frère jumeau premier-né. Il est entré dans le plan illusoire de sa mère pour l'obtenir. Cela eut pour conséquence la fuite de Jacob rempli de terreur pour échapper à la colère et à la haine de son frère. Il ne reverrait plus jamais sa mère bien-aimée.

**Lisez l'histoire de la fuite de Jacob (Gn 28.10-22). Notez les messages d'encouragement et les certitudes que Dieu lui a données à travers un songe. Quel fut la réponse de Jacob?**

C'est la première mention de la «*maison de Dieu*» dans la Genèse (v. 17). Bien que pour Jacob ce ne fut qu'une colonne de pierre, Bethel devint un lieu significatif de l'histoire sainte. Jacob adora là le Dieu de ses pères. Il fit un vœu de fidélité. Et là, comme Abraham, il promit de rendre à Dieu la dîme - un dixième de ses bénédictions matérielles - en geste d'adoration.

Notez le sens de la crainte et du respect éprouvé par Jacob en présence de Dieu. Il a dû, mieux que jamais auparavant, comprendre la grandeur de Dieu par rapport à lui-même. C'est ainsi que la Bible rapporte son attitude de crainte, de révérence et de respect. Ce qu'il fit ensuite, c'est adorer. Nous voyons là aussi un principe concernant l'attitude appropriée à avoir pendant le culte, une attitude formulée dans Ap 14.7, dans l'appel à craindre Dieu.

On ne s'approche pas de Dieu dans l'adoration comme on le ferait avec un copain. Notre attitude doit être celle d'un pécheur qui éprouve le besoin de la grâce, tombant à genoux devant son créateur avec le sentiment de son besoin, avec crainte et reconnaissance pour l'amour de Dieu, le créateur de l'univers et pour tout ce qu'il a fait pour nous sauver.

**Quelle est la profondeur de votre respect, de votre référence et de votre crainte lorsque vous adorez le Seigneur ? Votre cœur est-il dur, froid et ingrat? Si c'est le cas, comment pouvez-vous changer?**

Vendredi 1<sup>er</sup> juillet

**Pour aller plus loin:** Lisez Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, édition 1975, «La création», p. 21-28; «La tentation et la chute», p. 29-40; «Caïn et Abel», p. 49-55; «Après le déluge», p. 81-86; «Le sacrifice d'Isaac », p. 125-134; «La lutte nocturne », p. 173-179.

*«Ce vœu [de Jacob à Bethel] n'était que l'expression de la reconnaissance de son âme devant l'assurance de la miséricorde et de la bonté divines. Il comprenait que Dieu avait sur lui des droits qu'il devait respecter, et que les signes singuliers de la faveur dont il venait d'être l'objet exigeaient de sa part une marque d'appréciation. Il faudrait que ce même sentiment anime le fidèle devant chacun des bienfaits qui lui viennent de la part de l'Auteur de toute grâce. Le chrétien devrait souvent se souvenir de sa vie passée et se rappeler les délivrances merveilleuses qui lui ont été accordées, le soutien qui lui a été offert dans l'épreuve, les issues soudaines ouvertes devant lui quand tout semblait obscur et fermé, et le réconfort qui lui est parvenu au moment de défaillir. Dans toutes ces circonstances, nous devons reconnaître des preuves de la présence et de la protection des anges de Dieu. Le souvenir de ces bienfaits innombrables devrait nous inciter à répéter, émus, avec le psalmiste: « **Que rendrais-je à l'Eternel? Tous ses bienfaits sont sur moi!** » - Patriarches et prophètes, p. 165-166.*

## **A méditer**

- **Approfondissez le sujet de la justification par la foi en l'œuvre du Christ pour nous, et combien il doit être au centre de notre culte**

**Réfléchissez sur ces questions :**

- 1. Pourquoi rendons-nous un culte à Dieu?**
  - 2. Qu'a-t-il fait pour mériter qu'on lui rende un culte?**
  - 3. A quoi sert notre culte ?**
- **Comment nos services de culte peuvent-ils devenir des moyens plus efficaces de faire connaître au monde la véritable personne de Dieu ?**
  - **Revoyez l'histoire d'Abraham donnant la dîme à Melchisedek (Gn 14.20). Dans quelle mesure la dîme est-elle un acte d'adoration? Que disons-nous à Dieu quand nous lui rendons la dîme ?**
  - **Approfondissez davantage l'idée de la crainte et du respect dans le culte. Pourquoi est-ce un élément important? En quoi est-ce une erreur, lors de notre culte, de mettre à notre niveau en adoptant à son égard une attitude familière comme avec un copain ?**